

TRAVERS Une association villageoise, la commune et les CFF travaillent ensemble à un projet d'hôtel et de restaurant. Le projet Travers-Express recherche maintenant les sous nécessaires.

Un hôtel ferroviaire pour sauver la gare

MATTHIEU HENGUELY

Sa démolition était envisagée, elle pourrait bien devenir un hôtel-restaurant. La gare de Travers peut dire merci à un groupe de citoyens du village, qui s'est battu pour conserver le lieu intact lorsque les CFF n'en voulaient plus. L'Association Travers-Express présentait hier sa vision d'avenir pour le lieu, accompagnée par des représentants des Chemins de fer fédéraux et de la commune de Val-de-Travers, qui ont, tous deux, participé à cet original et ambitieux projet.

Son initiatrice, Denyse Hay, avait lancé une pétition en 2009 et récolté alors «1200 signatures en deux semaines» pour le maintien de la gare. De rencontres en pourparlers, le projet Travers-Express a pris de l'ampleur pour devenir, après une étude de l'Ecole hôtelière de Lausanne, un hôtel de 30 chambres en forme de deux trains à quai, assorti d'un restaurant et d'une salle de séminaire dans l'ancienne gare. Soit un complexe à



L'Impartial, 13 juin 2014
(également en Une, voir page suivante)

Les 30 chambres, soit 60 lits, se trouveraient le long d'un quai de gare «Belle Epoque». Lequel serait fermé par une verrière en hiver. SP-TRAVERS-EXPRESS

4,5 millions de francs, achat du terrain et constructions inclus.

Le terrain appartenant aux CFF, ces derniers, devant «l'enthousiasme» du groupe traver-

sin, ont accepté de temporiser et d'entretenir un minimum le bâtiment durant ces presque cinq années de discussions. «Notre politique est de conserver des témoins de l'histoire sur nos lignes. Dans le Val-de-Travers, c'est la gare de Noiraigue que nous avons rénovée. Celle de Travers se trouve dans un endroit moins stratégique», indique Laurent Amezdroz, chef de la gérance immobilière pour la région ouest aux CFF.

Malgré cela, la vente d'un tel bien immobilier ne va pas de soi. «Nous n'autorisons des ventes que de manière très restrictive, pour des projets de qualité», indique Laurent Amezdroz. Si le représentant des CFF a noté la «pertinence et la qualité» du projet, c'est un ultime coup de pouce de la commune qui a fini de con-

vaincre l'ex-régie fédérale. Val-de-Travers achèterait le terrain et donnerait ensuite un droit de superficie à Travers-Express.

Une intervention qu'a défendue le conseiller communal Frédéric Mairy. «Le but est de continuer de développer le tourisme.» Selon l'élu, si le secteur connaît un renouveau, «il est difficile d'accueillir les groupes et de retenir les touristes chez nous». Travers-Express permettrait ainsi d'accueillir des cars touristiques, qui n'ont actuellement pas de point de chute au Vallon.

«Discussions avec l'Aigle»

Pour autant, pas question de jouer le jeu d'un hôtel au détriment d'un autre. «Une condition que l'on a fixée est qu'il y ait des discussions avec l'Aigle, l'hôtel qui est en place», dit le socialiste. Le

financement communal – l'acquisition du terrain et de la gare coûterait 500 000 francs – est d'ores et déjà assuré via les crédits cadres accordés en 2009 et 2012 au Conseil communal, au titre de la nouvelle politique régionale de la Confédération. «Un vote du Conseil général sera tout de même nécessaire pour l'acquisition du bien immobilier et pour donner une affectation à la zone.»

Il reste donc à trouver les 4,5 millions nécessaires à la création du lieu. Une tâche qui incombe désormais à une fondation nouvellement créée, avec, à sa tête, l'ex-conseiller d'Etat Philippe Gnaegi, qui voit en ce projet «viable économiquement et touristiquement», «un bon lien confédéral avec la Suisse allemande». ●

L'ANCIEN CHEF DE GARE DE LA PARTIE

L'une des chevilles ouvrières du Travers-Express n'est autre que l'ancien chef de gare du lieu. Pour Jean-Paul Beuret, «le projet est ambitieux, mais avec le recul, nous avons eu raison de l'être». Si l'exploitation de la gare seule comme hôtel n'a pas été jugée rentable ou que l'utilisation de véritables wagons n'aurait pas permis un confort acceptable pour les clients, le Traversin est convaincu de la réussite d'un projet «qui fait rêver, comme le fameux train de l'Orient-Express dont il est inspiré».

Gérant d'un Bed & Breakfast au Mont-Calm à Travers, Jean-Paul Beuret assure que les 60 lits de l'hôtel ne peineront pas à se remplir à la haute saison. Pour l'hiver par contre, «il est prévu de munir une partie des chambres de petites cuisines pour pouvoir louer des chambres au mois». Les Vallonniers ne seront pas oubliés puisqu'il est question d'ouvrir un restaurant qui ne desservira pas que l'hôtel. Une verrière côté quai et une grande terrasse donnant sur le village seraient aménagées. Un système de 1ère et 2ème classe serait évidemment de la partie: on reste dans un train.

CONCOURS MONDIAL 2014
1 bon lavage à gagner!
PAGE 4

www.ecap-ne.ch
ECAP
Tout savoir pour protéger sa maison contre l'incendie
Préserver et assurer
www.ecap-ne.ch

VENDREDI 13 JUIN 2014 | www.arcinfo.ch | N° 133 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL



Alcool, dépression, retour en clinique pour Perrin

FATIGUE Le monde politique neuchâtelois a vécu hier une nouvelle folle journée. Tout a commencé par l'absence à son travail d'Yvan Perrin pour cause de fatigue.

INQUIÉTUDE Au fil de la journée, les informations se précisent. Le Conseil d'Etat fait part de son inquiétude, l'UDC fait savoir qu'elle soutient toujours son représentant.

CLINIQUE En début de soirée, le secrétaire politique de l'UDC neuchâteloise parle de dépression et de consommation d'alcool. Yvan Perrin retourne en clinique. **PAGE 3**

L'ÉDITO
SOPHIE WINTELER
swinteler@lexpress.ch

Yvan Perrin a grillé son joker

La question n'est plus va-t-il «exploser en vol», mais quand. La formule maintes fois utilisée est signée Yvan Perrin. Hier, le conseiller d'Etat a atterri dans son lit. Epuisé. Un ixième coup de mou et plus même. Qui succède au burn-out de 2010, à l'arrivée aux urgences après un malaise lié à l'alcool en 2012, à l'épuisement du 1er mars et ses six semaines de cure de repos.

Il y a désormais quelque chose de crispant voire de pathétique à se demander s'il tiendra jusqu'à l'été. Et d'usant pour ses pairs du Conseil d'Etat qui l'entourent, l'épaulent, le délestent de dossiers stratégiques tels que le projet de mobilité (RER) et la H2O. Un ministre est évidemment fait de chair et d'âme et il peut plier comme tout un chacun. Mais de nos jours, on les voudrait en titane. Et le paradoxe réside dans ce fait que désormais, dans ce monde-là, prime la carapace sur le bilan. La formule est crue. Un politicien se doit de résister aux coups, au stress, à la surcharge de travail et pour ce, il a besoin d'être solidement entouré par une équipe, des proches, un parti. Demandez à n'importe quel conseiller d'Etat, aucun n'imaginait la charge si lourde.

Or Yvan Perrin n'a jamais caché son «hypersensibilité liée au burn-out», d'où ses périodes d'égarement. Il n'a plus de secrétaire général depuis le début d'année. Et il y a chez lui cette propension à rester cloîtré, à se couper du monde. Du coup, tenir relevait de la mission quasi impossible.

Le ministre UDC est un homme droit, loyal, qui a toujours joué cartes sur table. Qui tente envers et contre tout de remplir ce costume sans doute trop grand pour lui. Lors de son retour au Château mi-avril dernier, il a prévenu: «Si je rechute, je démissionne.» Mais démissionner sera sa décision. Uniquement la sienne.



Neymar met le Brésil sur orbite

FOOTBALL Le Brésil a bien lancé sa Coupe du monde en battant la Croatie 3-1 lors du match d'ouverture, hier soir à São Paulo. **PAGES 25 à 28**



INTERVIEW
Julien Doré se confie avant Festi'neuch
PAGE 15

ZONE GRISE
La police a toujours besoin de ses indic
PAGE 5

TRAVERS
La gare pourrait devenir un hôtel fort original
PAGE 9

MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura	à 1000m
18° 27°	12° 22°

SOMMAIRE

Feuilleton	PAGE 16
Cinéma	PAGE 17
Télévision	PAGE 33
Carnet	P. 34-35

Julien Doré

Séance de dédicaces

Vendredi 13 juin à 17h00

DES PRIX DE CHAMPION
Un prix plus que Fair Play!

19.95

marincentre

MediaMarkt.ch
Parce que je ne suis pas fou.